

Jusqu'ici tout va bien, mais moins demain

Baromètre économique Les entreprises de la région se portent plutôt bien, malgré des difficultés à recruter du personnel qualifié. Elles se montrent toutefois prudentes quant à l'avenir, flairant des signes de récession.

Maeva Pleines

L'année 2022 a été marquée par une augmentation de l'inflation, atteignant 2,8% en moyenne. La croissance des entreprises régionales n'en a néanmoins pas souffert outre mesure, si l'on en croit les résultats du dernier sondage des associations économiques de Bienne et du Seeland. Présenté ce mardi à la presse, le résultat du questionnaire représente les préoccupations de 250 sociétés de tailles et d'activités diverses.

Pour commencer, les réponses montrent surtout que l'économie régionale se porte plutôt bien. En effet, la croissance était au rendez-vous pour une bonne partie des entreprises. Près de 45% d'entre elles présentent un chiffre d'affaires supérieur à 2021 et à peine moins enregistrent une activité inchangée.

«On peut noter que la proportion a baissé par rapport à l'année précédente. Le rattrapage post-Covid s'est tari et on arrive à un ralentissement. En outre, moins de 30% des entreprises enregistrent une rentabilité croissante. Les PME, en particulier, ont peiné à reporter la hausse générale des coûts sur leurs propres tarifs. Les plus grands groupes ont, quant à eux, bénéficié de leur pouvoir de négociation supérieur avec leurs fournisseurs», note Joël Pauli, membre du comité directeur des PME biennoises.

Le sondage s'est aussi penché sur 2023. Et les perspectives semblent s'assombrir lentement, mais sûrement. «Notre région dépend largement des exportations. Et, en Europe comme en Amérique, les taux d'intérêt ont fortement augmenté, ce qui ne présage rien de bon. En outre, la courbe des taux intérêts à court et à long terme s'inverse, indiquant une récession», analyse Gilbert Hürsch, directeur de la Chambre économique Bienne-Seeland.



Joël Pauli, membre directeur des PME biennoises, Gilbert Hürsch, directeur de la Chambre économique Bienne-Seeland, et Miriam Stebler, présidente des PME biennoises (de g. à dr.) ont présenté leur baromètre à la presse.

Noah Caradonna

«Evidemment, toutes les branches ne sont pas concernées de la même manière. Par exemple, l'industrie des machines et du textile sont plus touchées que les services, la pharma ou le luxe», ponctue Miriam Stebler, présidente des PME biennoises. Mais tout de même, l'incertitude qui s'installe quant aux futurs développements économiques devrait freiner les investissements dans les prochains temps.

Pénurie de main-d'œuvre

Joël Pauli soulève toutefois un point positif. «L'année dernière, une grande partie des entre-

prises avaient du mal à s'approvisionner, ce qui n'est désormais plus un problème central (ré: un quart des répondants sont concernés en 2023 contre plus de la moitié l'année dernière).»

Si la matière première est à nouveau à disposition, on ne peut pas en dire autant des employés qualifiés. Plus de la moitié des entreprises est actuellement en recherche. «Nous estimons que 5% des postes restent à pourvoir», glisse Joël Pauli, rappelant qu'une firme sur deux a déjà engagé du personnel cette année.

Conséquence de cette pénurie de main-d'œuvre quali-

fiée: les employeurs doivent augmenter leur attractivité. D'après les réponses, cela passe par des promotions à l'interne ou des possibilités de formation ainsi qu'une meilleure flexibilité du travail. «Malgré l'augmentation du télétravail, les surfaces de bureau n'ont pas été réduites de manière significative», détaille Joël Pauli.

Salaire minimum

L'attractivité passe aussi par des augmentations de salaire, particulièrement en période d'inflation. Dans 34% des entreprises, une revalorisation sera instaurée pour l'ensemble des em-

ployés, mais 45% n'en prévoient pas ou n'ont pas encore décidé.

Quant au salaire minimum, instauré dans de nombreux cantons, il n'aurait pas tellement d'impact dans la région. Même si la majorité des sociétés n'y sont actuellement pas sujettes, sauf dans le cadre des conventions collectives, près de 90% ne disposent déjà pas de poste rémunéré à moins de 4000 francs. «Ces informations offrent une base statistique pour discuter de certains thèmes d'actualité, mais le sondage n'a aucune velléité de revendication politique», précise Joël Pauli.

77

Notre région dépend des exportations. Et, en Europe comme en Amérique, les taux d'intérêt ont fortement augmenté, ce qui ne présage rien de bon.

Gilbert Hürsch

Directeur de la Chambre économique Bienne-Seeland

En parlant de thèmes d'actualité, l'écologie a aussi fait l'objet de questionnements intéressants. Il ressort, en effet, que la durabilité représente un enjeu important pour 80% des répondants ainsi que pour les jeunes choisissant un employeur. Pourtant, rares sont ceux qui intègrent cette donnée dans leur modèle d'affaire. Les mesures principales concernent la réduction de la consommation d'électricité ou l'optimisation des bâtiments. Mais trois quarts des entreprises concèdent n'avoir développé aucun produit ou service dans une optique d'économie circulaire.

Joachim Staub nouveau délégué au sport

Bienne La Direction de la formation, de la culture et du sport de la Ville a nommé le citoyen de Prêles nouveau délégué et responsable du Service des sports.

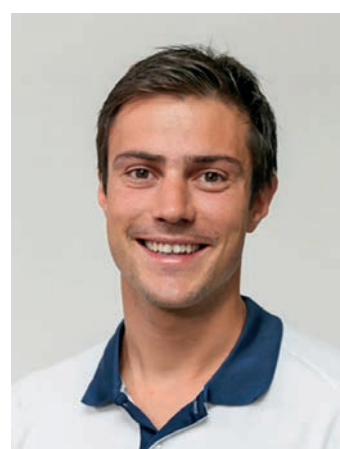
Joachim Staub, nouveau délégué au sport, succède ainsi à Etienne Dagon. Il possède un Master en sciences du mouvement et du sport. Il est également enseignant et entraîneur de sport diplômé. Depuis 2021, il est membre de la direction du Service Sports Santé UNIL + EPFL à Lausanne.

Il y a activement participé ces dernières années au développement du Centre Sport et

Santé et acquis une large expérience en matière de promotion du sport. Joachim Staub est également le préparateur personnel de l'athlète d'élite Fanny Smith. Après avoir grandi dans le Jura bernois, Joachim Staub a suivi le gymnase à Bienne. Il a débuté sa carrière sportive au club de lutte de Tavannes. A Bienne, il est passé au basket. Il a ensuite joué en LNA et LNB à Neuchâtel et à Pully. Joachim Staub

vit avec sa famille à Prêles. La Direction de la formation, de la culture et du sport est convaincue que grâce à son expérience et à ses compétences professionnelles, Joachim Staub pourra développer la promotion du sport et l'offre sportive de la Ville de Bienne pour toute la population.

Il prendra ses fonctions de responsable du Service des sports le 1er mars 2024. c-dlg



Joachim Staub prendra ses fonctions le 1er mars 2024.

Belle affluence à Mont-Soleil

Energie Quelque 24% de visiteurs en plus par rapport à 2022. La centrale solaire et éolienne attire la foule.

Cette année, 6711 visiteurs sont allés découvrir le centre de productions d'énergies renouvelables le plus important de Suisse. Soit une augmentation de 24% comparé à 2022.

Les visiteurs sont venus de toute la Suisse, mais aussi des pays limitrophes. Et si le public découvre les installations à tout âge, plus du tiers de visiteurs sont des écoliers ou des étudiants (37,5%). À noter encore que plus de 1800 personnes ont

visité le site fin mai, à l'occasion des deux journées portes ouvertes. Dans son communiqué, le groupe énergétique BKW estime que ce résultat démontre bien l'intérêt de la société pour les thèmes énergétiques. À Mont-Soleil, 4500 mètres carrés de cellules solaires, réparties sur 20'000 mètres carrés de terrain (l'équivalent de trois terrains de football) et seize éoliennes, produisent à elles seules les besoins annuels d'environ 17'000 foyers. c-ivi